

Manish Prabhat  
Deputy Chief of Mission



Embassy of India  
13-15 rue Alfred Dehodencq  
75016 Paris

PAR/COM/MS/2017

11 April, 2017

Dear Sir, Madam,

Please refer to your communication regarding labour related incidents at the Maruti Suzuki Manesar plant on 18 July, 2012. As you may be aware, the violent protests by workers in which Mr. Avinash Kumar Dev, General Manager(HR) died due to burn injuries, started after the suspension by the Management of the Maruti Suzuki Manesar plant of Mr. Jia Lal. The case has been proceeding since the last five years and out of the 148 people initially charged for the violent protests, the Haryana Court has exonerated 117 people of all charges, 14 persons have been released as the four year sentence has already been completed by them during the trial period; four workers have been awarded 5 years imprisonment while 13 have been sentenced to life imprisonment by the Honourable Court.

You would also appreciate that India is a democratic country where the judiciary is free, fair, impartial and independent. In the same manner, the Constitution of India guarantees workers their fair rights but at the same time restricts them from taking law into their own hands. Given the present case of incidents of violent protests by workers of the Maruti Suzuki Manesar Plant in July 2012, the Honourable Court had found 13 workers guilty of murder under Section 302 of the Indian Penal Code and have been sentenced to life imprisonment.

The Embassy of India in Paris would also like to take this opportunity to highlight to you some of the important facts of the case as follows:

The Maruti-Suzuki case involves death of a worker and justice needs to be done in the matter for which the due process of law is being followed. The country's judiciary system which is free, fair and independent has found some of the workers guilty and has offered varying punishments accordingly but also has given the right of appeal to

them before the High Court, and thereafter before the Supreme Court of India, if required.

Given the fact that both India and France are two countries bound by common bonds of democracy and rule of law. These shared values call for observing mutual respect for each other. It is humbly requested that accordingly, French organizations, show respect for institutions of democracy in India without casting aspersions about them.

You will agree that violence in any form is not justifiable and should not be adopted to resolve differences between parties. No doubt, in view of the international headlines it had made, the Maruti-Suzuki case was a huge setback to India's track record of settling Industrial Relations through dialogue as per the law of the land and is seen as a major blow to business environment in the country, especially at a time when the Government was making strenuous efforts to keep the economic growth of the country buoyant by creating enough jobs for the people, but the court's pronouncement of justice may well be viewed from the point of fair judiciary wherein the workers involved or found guilty have also been given the right of fair appeal.

I am sure, you will agree with me on the above facts which would go a long way in furthering India-France relations.

Regards,

  
(Manish Prabhat)

Manish Prabhat  
Député Chef de Mission



Ambassade de l'Inde  
13-15 rue Alfred Dehodencq  
75016 Paris

PAR/COM/MS/2017 (unofficial traduction – traduction non officielle)

Paris, le 11 avril 2017

Madame, Monsieur,

Veillez vous référer à votre lettre concernant les incidents du 18 juillet 2012 dans l'usine Maruti Suzuki Manesar. Comme vous le savez peut-être, les manifestations violentes des travailleurs ayant entraîné la mort de Mr Avinash Kumar Dev, directeur général, ont commencé après la suspension par la direction de l'usine Maruti Suzuki Manesar de Mr Jia Lal. Cette affaire a été jugée ces cinq dernières années et sur les 148 personnes initialement accusées, 117 ont été entièrement disculpées par la Cour de l'Haryana, 14 personnes ont été libérées après avoir accompli leur peine d'emprisonnement de 4 ans durant le procès, 4 personnes ont été condamnées à une peine de 5 ans d'emprisonnement et 13 personnes ont été condamnées à la réclusion à perpétuité par la Cour.

Vous comprendrez certainement que l'Inde est un pays démocratique où la justice est libre, juste, impartiale et indépendante. De la même façon, la Constitution de l'Inde garantit le respect des droits des travailleurs indiens mais les empêche de rendre justice eux-mêmes. En ce qui concerne les manifestations violentes des travailleurs de l'usine Maruti Suzuki Manesar, 13 travailleurs ont été reconnu coupables de meurtre par la Cour en vertu de l'article 302 du Code pénal indien et ont été condamnés à la réclusion à perpétuité.

L'ambassade de l'Inde à Paris voudrait également profiter de l'occasion pour souligner quelques-uns des faits importants de l'affaire :

L'incident Maruti-Suzuki implique la mort d'un travailleur et la justice doit être rendue dans cette affaire dans laquelle la loi et les procédures ont été respectées. Le système judiciaire du pays qui est libre, juste et indépendant, a déclaré coupables certains des travailleurs et des peines ont été prononcées en conséquence. Ces travailleurs ont également le droit de faire appel devant la Haute Cour et devant la Cour suprême par la suite, si nécessaire.

L'Inde et la France sont deux pays liés par des valeurs démocratiques et un État de droit qu'ils partagent. Ces valeurs communes appellent à un respect mutuel. Il est humblement demandé qu'en conséquence, les organisations françaises respectent les institutions démocratiques indiennes sans les dénigrer.

Vous conviendrez que la violence, sous quelque forme que ce soit, ne peut se justifier et n'est pas une solution appropriée pour résoudre des différends. L'affaire Maruti-Suzuki a fait la une des journaux internationaux et a été sans aucun doute un énorme échec en Inde en matière de dialogue social selon les lois en vigueur. Cet incident a porté un coup majeur à l'environnement économique du pays, en particulier à un moment où le gouvernement faisait des efforts considérables pour maintenir la croissance économique du pays en créant de nombreux emplois pour le peuple indien.

La décision de la Cour peut être considérée comme juste et les travailleurs impliqués ou reconnus coupables ont également le droit à un recours équitable.

Je suis sûr que vous conviendrez avec moi des faits ci-dessus qui contribuent à approfondir les relations entre l'Inde et la France.

Cordialement,

sd/-

(Manish Prabhat)